

Il est important de se rappeler que l'une des motivations essentielles du mariage pour un individu est le besoin de se sentir complété par l'autre conjoint. Consciemment ou inconsciemment, les gens choisissent d'autres personnes pouvant les aider à se compléter.

D'autre part, cette différenciation naturelle est source de blessures et de ruptures. Pourquoi ?

La réponse est très simple : nous nous sentons menacés par les différences de notre conjoint. Nous sommes effrayés de devoir ajuster notre manière de réfléchir ou d'agir. Aussi nous pouvons croire que : « si c'est différent, c'est mauvais ».

Bon nombre de problèmes surgissent dans la relation conjugale à cause d'un manque de tolérance vis-à-vis des différences d'opinions ou d'attitudes.

Vous serez confusément conscient des différences quand vous vous marierez.

Vous ne direz certainement pas tout de suite que votre partenaire est différent — mais plutôt « unique ». Mais après un certain temps vous direz... différent. D'abord vous allez essayer de vous *accommoder*. Vous tolèrerez, passerez pardessus ou refuserez d'admettre les différences pour éviter le conflit. Puis vous essaieriez d'*éliminer* les différences en exigeant, en faisant pression ou en manipulant votre époux(se).

Mais en fin de compte, vous apprendrez à *apprécier* les différences parce que vous découvrirez qu'elles sont nécessaires et indispensables. Et grâce à cela, vous serez en mesure de les célébrer. Vous y prendrez grand plaisir. Vous les accueillerez. Vous encouragerez leur développement. Alors que vous entrerez dans ce processus, vous découvrirez que vous n'avez pas épousé la mauvaise personne.

Considérez ces pensées :

« Au milieu des problèmes conjugaux, le rêve de la lune de miel s'évanouit, et la relation est remise en question : le premier amour fait place au désespoir.

Soudain, chaque conjoint détourne son attention de son partenaire pour une introspection et se

demande : Qu'ai-je fait à mon compagnon ? Quel est mon problème ? À quel niveau se situe mon incompréhension ? Que dois-je faire pour sauver ce mariage ? »

Si ces questions sont sincères, les réponses ne sont pas bien loin.

« J'ai réellement épousé l'autre pour sa différence. Mon rôle ne consiste pas à vaincre cette différence, mais plutôt à la découvrir et à l'estimer. Mais avant de pouvoir le faire, je dois accepter ma différence. J'ai vraiment besoin de mon époux(se) pour m'aider à découvrir mon individualité. Ma tâche ne consiste pas à le (la) façonner en un vase magnifique, mais plutôt de découvrir ensemble ce beau vase, autant en lui (elle) qu'en moi-même.

Combien il est arrogant de ma part de penser que je pourrais créer un autre être humain ! Mais combien cela me rend humble de réaliser que j'ai besoin de me soumettre à l'autre et ainsi d'être changé ! Notre relation nous transformera tous les deux, et d'une manière bien plus admirable que nous pourrions imaginer. »

Nous essayons de changer les gens, pour qu'ils deviennent conformes à ce que nous voudrions qu'ils soient. Dieu agit ainsi, mais là s'arrête la ressemblance. Notre façon de concevoir les agissements de l'autre peut produire une amélioration ou un emprisonnement. Nous libérons peut-être cette personne d'un comportement gênant, mais d'un autre côté, nous l'enchaînons purement et simplement à un autre esclavage.

En réalité, nous épousons la bonne personne et bien plus que nous pouvons le croire. D'une façon mystérieuse, intuitive, peut-être instinctive, nous sommes attirés à la fois par nos ressemblances et par nos différences, par nos besoins et par nos appréhensions, par nos rêves et nos craintes de choisir notre complément, notre reflet dans l'autre.

Nous nous marions toujours avec la bonne personne et la découverte de ce bon choix nous amène dans le troisième mariage à l'intérieur du mariage. Nous commençons enfin à apprécier ce que nous avons cherché à éliminer.